

les causes hormonales d'infertilité chez la chatte

L'approche de l'infertilité chez la chatte implique de se souvenir que le fonctionnement hormonal dans cette espèce est différent de celui de la chienne*. L'absence de chaleurs (anœstrus) reste un problème majeur en chatterie.

L'ANOESTRUS

- Chez la chatte, comme chez la chienne, il convient de distinguer entre l'anœstrus primaire, et l'anœstrus secondaire.
- L'anœstrus secondaire se caractérise chez une chatte préalablement cyclée, par l'absence de chaleurs après un délai raisonnable pour que celles-ci apparaissent.
- À la puberté chez la chatte, les premières chaleurs ne se manifestent qu'à la saison sexuelle, et, si une jeune chatte devient mûre sexuellement pendant la saison hivernale, ses premières chaleurs apparaissent retardées.

Étiologie

- La cause la plus fréquente d'anœstrus chez la chatte est l'anœstrus saisonnier hivernal.
- L'anœstrus pathologique est plus souvent rencontré chez les races à poil long, et parmi celles-ci, fréquemment chez le Persan. Dans cette race, les chaleurs silencieuses sont particulièrement fréquentes, et ceci d'autant plus que les chattes vieillissent. Seuls des frottis vaginaux effectués pendant la saison de reproduction peuvent aider à les dépister (les dosages de progestérone ne servent à rien dans cette espèce à ovulation déclenchée) (photo 1).
- Une luminosité insuffisante est souvent responsable d'anœstrus en chatterie (on doit pouvoir "lire un journal sans difficulté dans le local au moins 14 heures par jour").
- À l'inverse, un éclairage continu, 24 heures sur 24, est également inhibiteur de la cyclicité. Le stress ou les mauvaises conditions d'élevage (nourriture de mauvaise qualité, ...) peuvent jouer un rôle néfaste. L'obésité est également défavorable.



1 Une observation clinique est parfois insuffisante pour repérer les chaleurs.
- Dans ce cas, un frottis vaginal s'avèrera indispensable (photo C.E.R.C.A. E.N.V.A.).

- Des troubles génétiques ou congénitaux comme un pseudohermaphroditisme, ou un mosaïcisme, ne sont pas rares, chez la chatte. Un examen clinique et/ou un caryotype permettront de faire le diagnostic.
- Une ovariectomie antérieure passée inaperçue peut être difficile à repérer.
- En chatterie, l'utilisation d'antifongiques pour traiter la teigne est une cause fréquente d'anœstrus prolongé.

Les stéroïdes (progestagènes ou corticoïdes) agissent de même.

Diagnostic

- Face à un cas d'anœstrus, il convient d'effectuer :
 - un recueil rigoureux des commémoratifs (origine iatrogène, conditions d'élevage, ...);
 - un examen clinique approfondi (ambiguïté sexuelle, obésité, cicatrices d'une ovariectomie antérieure, ...);
 - un frottis vaginal, afin de repérer des chaleurs silencieuses;
 - une échographie ovarienne, pour rechercher une affection de l'ovaire (kystes, tumeur);
 - un caryotype.

Traitement

- Lors de chaleurs silencieuses, un mâle vasectomisé ou non peut être placé dans la chatterie ou près de celle-ci, ce qui semble favoriser l'expression clinique des chaleurs (photo 2).
- Il convient d'augmenter l'intensité lumineuse de la chatterie (on doit pouvoir "lire un journal sans difficulté dans le local au

Alain Fontbonne

Service de Reproduction Animale
E.N.V.A.
7, avenue du Général de Gaulle
94704 Maisons-Alfort Cedex

Objectif pédagogique

- Connaître les principales causes hormonales d'infertilité chez la chatte.



Le 1^{er} prix éditorial 2007

NOTE

* Cet article complète celui du même auteur "Reconnaître et diagnostiquer l'infertilité d'origine hormonale chez la chienne", dans ce numéro.

Essentiel

- L'anœstrus est fréquent en hiver chez le Persan.
- Une luminosité suffisante dans la chatterie permet souvent d'obtenir des chaleurs toute l'année.

FÉLINE